

II4 vivre match

Déco suites

SOUS LA SUITE OCÉAN, LA BIEN NOMMÉE

Piscine avec vue sur mer, chaises longues Portes d'Orient et vieux kicker fatigué à l'ombre du baobab : à Cap Skirring (Casamance), entre hibiscus et cocotiers, avec l'océan pour ligne de vie et les langoustes pour grand ordinaire, l'existence prend une autre dimension.



Les Alizés

Cap Skirring

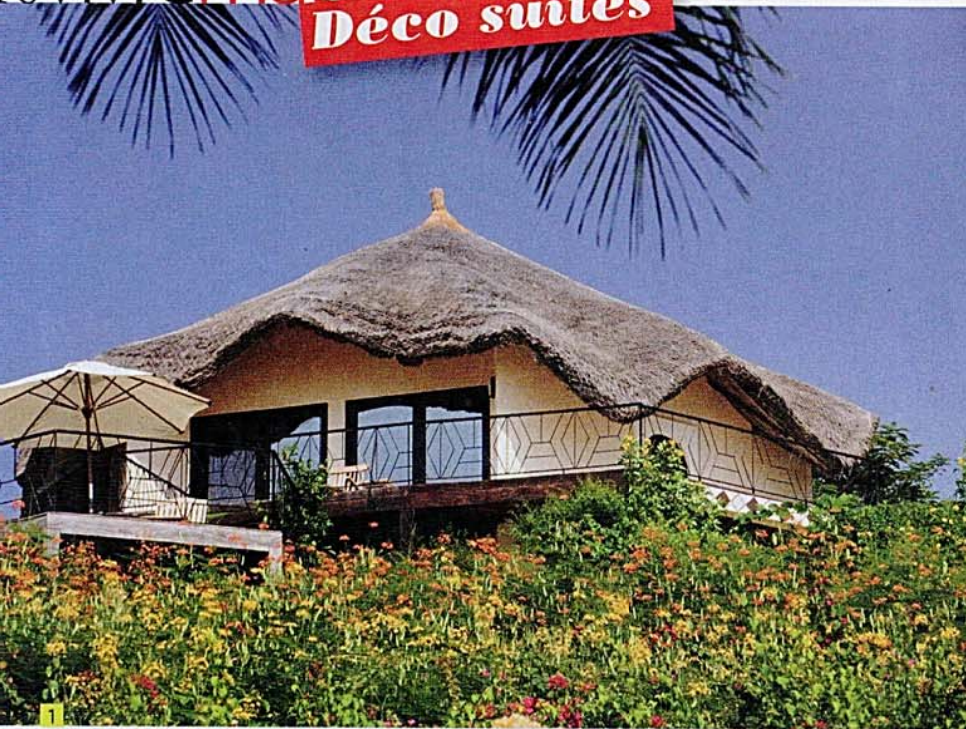
LES JARDINS D'ÉDEN

SÉNÉGAL

Au Sénégal, Jean-Paul et Barbara Fontaine ont réussi à concrétiser un rêve éveillé. Mieux: ils invitent leurs compatriotes belges à le partager de novembre à avril. Le dépaysement est total, sans rien sacrifier au confort ni dénaturer le lieu.

PHOTOS LAURENT BRANDAJIS





CHAQUE SUITE EST HABILLÉE DIFFÉREMMENT, TAPIE DANS LE JARDIN ENVIRONNANT

par Jo Jacoby

1. JARDINS SUSPENDUS

La villa-suite à front de mer, avec ses deux terrasses et la végétation luxuriante qui lui sert de tapis naturel: cette dernière assure la résistance des sols à l'érosion.

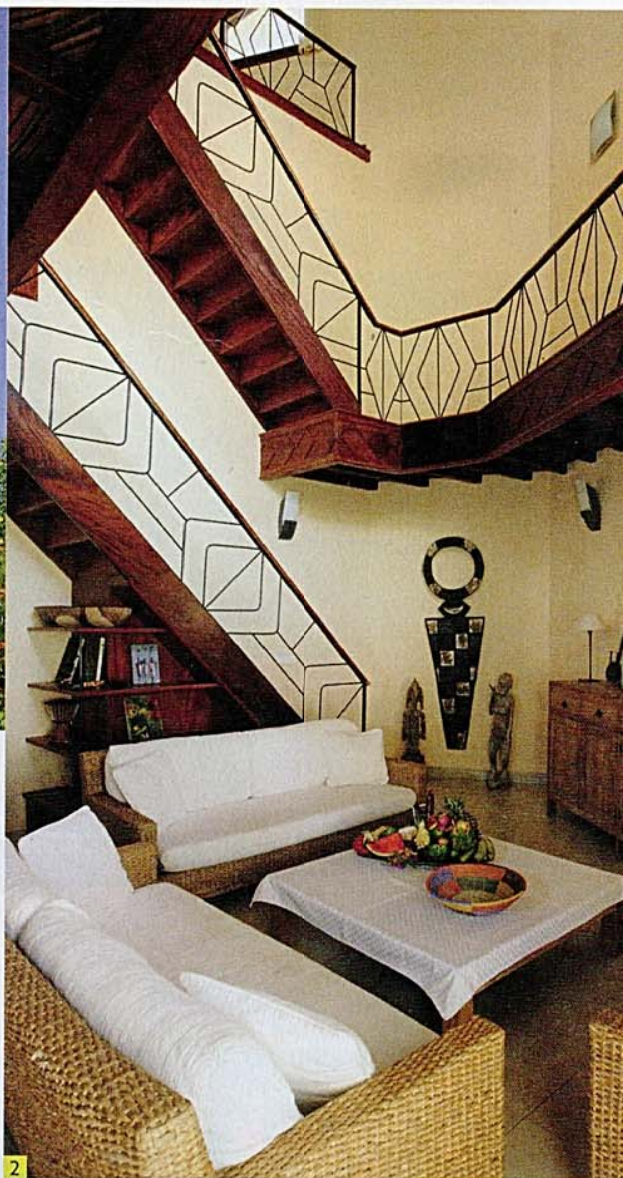
2. SUITE SPACIEUSE EN TROISIÈME LIGNE

L'escalier central en bois rouge joue les coursives, du salon à la mezzanine du second. A chaque étage, une grande terrasse permet de vivre là où la décoration est la plus luxuriante: dehors. A l'intérieur, meubles Portes d'Orient importés de Thaïlande et de Malaisie et objets de décoration locaux se marient sans ostentation.

C'était il y a dix ans à peine. Jean-Paul, la quarantaine, revend sa société et décide de changer radicalement de vie. Il rachète en emphytéose un terrain à front de mer au Sénégal: quelque cinq hectares de bande côtière, qu'il redessine en projet hôtelier intégré dans le paysage idyllique où il passe régulièrement ses vacances en famille et qu'il entend dénaturer le moins possible.

La parcelle se divise en trois parties égales: 1,5 ha au niveau de la plage privée de sable fin, bordée de cocotiers et palmiers; 1,5 ha en terrasse, quelque vingt mètres plus haut; et 1,5 ha de parking, de l'autre côté de la piste de terre qui mène aux Alizés. Jean-Paul et Barbara dessinent d'abord une première ligne de villas à front de mer, qu'ils exploiteront sous forme de suites hôtelières. Parallèlement, ils installent sous les cocotiers un restaurant avec piscine, une réception avec bureaux et espace boutique et un bar-restaurant de plage. Au-dessus des communs prennent place deux suites-lofts spacieuses, dont l'une de 200 m² avec terrasse panoramique surplombant la baie (Loft Océan). Viendront ensuite, pour atteindre la masse critique voulue, s'ajouter deux autres lignes de villas, quasi toutes vendues à des propriétaires privés qui mettent leur bien en gestion hôtelière commune. Aujourd'hui, le couple envisage de construire une nouvelle ligne de bungalows de plain-pied, en bord de plage, sous les cocotiers.

Pour compenser le désavantage de ne pas être à front de mer, les finitions et les superficies augmenteront avec le temps et le savoir-faire du couple. Les suites-villas à front de mer offrent 175 m², la deuxième ligne 205 m², et la troisième 245 m², avec de vastes terrasses. En tout, ce sont au-



jourd'hui dix-huit suites qui sont proposées par leurs propriétaires, belges pour la plupart, aux visiteurs de passage majoritairement belges également.

Si Jean-Paul savait dès le départ ce qu'il voulait, du gré à l'œuvre aux finitions, encore fallait-il trouver les matériaux et la main-d'œuvre qui y correspondent. Et dans cette région loin de la capitale, enclavée entre Gambie et Guinée, les choses ne sont pas simples. «C'est clairement la logistique qui est le nerf de la guerre: c'est de loin le plus compliqué et le plus coûteux. Plus on fait avec ce qu'on trouve à proximité, plus on se facilite la vie. A l'installation et à l'entretien», explique-t-il.

D'autant qu'avec les déclivités et les sols mouvants, la stabilisation de l'ensemble est un casse-tête obligé. Barbara et Jean-Paul composent alors avec ce que la nature ambiante leur offre de plus précieux et de moins cher: la végétation luxuriante sera savamment combinée pour fixer les sols et lutter contre l'érosion maritime, les pluies tropicales, le soleil et le sel. Ces plantations utiles sont aujourd'hui la principale richesse décorative des Alizés. Sur leur carte de visite: chaque suite est habillée différemment, tapie dans le jardin environnant. Hibiscus, allamandas, bougainvilliers de Chine et bougainvilliers de toutes les couleurs, mais aussi becs de perroquet, técoma, cordia ou gloriosa assurent le tapis floral, qui change au gré des saisons. Pour les verticaux, apportant l'ombre indispensable, on trouve de